

7° *Le stéaschiste diallagique*. Cette roche se trouve au milieu Stéaschiste diallagique. des couches de schiste ardoise en bandes presque verticales, plus ou moins fissurées, qui atteignent jusqu'à 3 ou 4 mètres de puissance et dont la direction est en général celle du schiste dans lequel il est engagé.

Cette roche remarquable, découverte à Ottré (grand-duché de Luxembourg), en 1809, par M. Dethier, et appelée par ce géologue *ottrélithe*, est un schiste ardoise plus ou moins talqueux, Ottrelithe. ordinairement d'un vert-grisâtre ou d'un gris-bleuâtre, quelquefois brunâtre et rougeâtre (¹), au milieu duquel se trouvent disséminées, d'une manière irrégulière, de petites lames arrondies, rarement hexagonales, plus ou moins épaisses, de diallage d'un noir brillant, quelquefois brunâtre, à surface plane ou légèrement courbe et à cassure mate. L'étendue de ces lamelles ne dépasse guère un millimètre, et diminue souvent au point de les rendre presque invisibles. Dans ce cas, et lorsque la quantité de ces lamelles devient moins considérable, le stéaschiste se divise facilement en feuillets minces, sonores et un peu flexibles, et passe ainsi au schiste ardoise, tandis qu'il devient moins fissile à mesure que les lamelles de diallage augmentent de volume et de quantité.

Cette espèce de diallage, à laquelle la plupart des auteurs ont conservé le nom d'ottrélithe, et que d'autres ont appelée *ourthé-* Ourtélithe. *lithe*, a été analysée, en 1812, par M. Vauquelin, qui l'a trouvée composée de :

(¹) Ces différentes teintes du stéaschiste se disposent quelquefois en bandes parallèles.

Silice	12
Alumine	13
Fer et manganèse oxidés.	13
Magnésie	10
Perte.	2
	100 ⁽¹⁾

Dans la province de Liège, le stéaschiste diallagique se rencontre entre Lierneux et Verleumont, et sur plusieurs points du chemin de ce hameau au village de Salm-Château, par celui de la Comté. Cette roche ne diffère en rien de celle que l'on rencontre à Ottré.

Diorite.

8° *Le diorite.* Cette roche, découverte dans la province de Liège, en 1830, par M. Dumont, est intercalée dans le massif de schiste ardoise qui constitue la bande schisteuse limitant au nord-ouest la formation anthraxifère de cette province.

Ce diorite est essentiellement composé de feldspath blanchâtre ou verdâtre, laminaire ou en très-petits prismes ébauchés, plus longs que larges, et d'une substance de nature stéatiteuse, compacte ou schistoïde, passant du vert-noirâtre au vert-grisâtre, et présentant aussi des cristaux ébauchés de couleur vert-noirâtre, offrant des indices de clivage. Cette dernière substance n'a pas encore été analysée; elle se laisse rayer par l'acier, et d'autant plus facilement qu'elle se rapproche davantage de l'état schistoïde.

(¹) L'analyse transcrite ici est la copie littérale de celle qui est insérée dans la lettre du 18 mars 1812, que le célèbre Vauquelin a transmise à M. Wolff, peintre naturaliste à Spa.